

Sélection de publications

Etats-Unis : défense et politique étrangère

Octobre 2011

Par Maya Kandel,

chargée de recherche « Etats-Unis - Relations transatlantiques » à l'Irsem.

Vous trouverez, ci-après, une liste d'articles recensés de façon subjective : leur originalité, (angle, sujet, opinion) a été la raison de leur sélection.

Note : Certains des liens renvoient à des sites nécessitant un abonnement.

- ***The Atlantic Monthly*** « Romney's Realist Foreign Policy Is a Lot Like Obama's » By James Joyner, October 8, 2011

<http://www.theatlantic.com/international/archive/2011/10/romneys-realist-foreign-policy-is-a-lot-like-obamas/246382/>

Analyse et critique point par point le programme de politique étrangère de Mitt Romney, dévoilé le mois dernier. Pour l'auteur, hormis la rhétorique vaguement reaganienne et la référence aux valeurs, c'est en fait une politique étrangère réaliste dans la continuité de celle d'Obama (et W. Bush post-2006). Un document utile (surtout si Romney remporte la primaire, of course).

- **CQ WEEKLY** "A WORLD OF DOUBT: IT'S AMERICA'S TURN TO BE LECTURED ON GOVERNING" BY JOSEPH J. SCHATZ, CQ STAFF, OCT. 9, 2011

<http://public.cq.com/docs/weeklyreport/weeklyreport-000003959207.html>

Article qui montre la prise de conscience (très progressive) des *Congressmen* américains que le reste du monde les regarde – et n'aime guère ce qu'il voit... L'article parle notamment de la Chine (où les officiels sont inquiets du dysfonctionnement du Congrès, tout en se réjouissant un peu aussi des failles du système démocratique), mais aussi de l'Europe.

- ***The New York Times*** "Does Anyone Have a Grip on the G.O.P.?" By Matt Bai, October 12, 2011

<http://www.nytimes.com/2011/10/16/magazine/does-anyone-have-a-grip-on-the-gop.html?pagewanted=all>

Article très fouillé, avec une belle perspective historique sur le parti républicain, par un fin analyste de la vie politique américaine. L'auteur semble prêt à conclure (à partir de l'observation historique) que Mitt Romney devrait s'imposer comme candidat – mais change d'avis au dernier moment, pour se demander si, justement, on ne serait pas arriver à un tournant, qui verrait pour la première fois l'aile la plus extrémiste (le Tea Party donc) imposer son candidat à la hiérarchie (ou vieille garde) du parti républicain – ce serait alors Rick Perry. En dépit de cette conclusion prudente (et qui laisse un peu sur sa faim), une bonne lecture.

- **Foreign Affairs** SNAPSHOT « Iran and Saudi Arabia Square Off The Growing Rivalry Between Tehran and Riyadh », Mohsen M. Milani, October 11, 2011

<http://www.foreignaffairs.com/articles/136409/mohsen-m-milani/iran-and-saudi-arabia-square-off?page=show>

Sur la rivalité entre Iran et Arabie Saoudite pour tenter de “récupérer les bénéfiques” du printemps arabes... et comment les Etats-Unis pourraient tempérer à la fois leurs sentiments pro-saoudiens et anti-iraniens pour jouer les arbitres et se forger une nouvelle place dans le nouveau Moyen-Orient.

- **NonFiction.fr** : Le lynchage de Kadhafi, la violence et le sacré. Grand entretien avec Jean-Baptiste Jeangène Vilmer [vendredi 21 octobre 2011 - 17:00]

<http://www.nonfiction.fr/articleprint-5127-le-lynchage-de-kadhafi-la-violence-et-le-sacre-grand-entretien-avec-jean-baptiste-jeangene-vilmer.htm>

Un éclairage inhabituel et tout à fait passionnant : entretien avec Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, philosophe, juriste et chercheur en droit international à McGill University, qui revient sur le lynchage de l'ancien dictateur libyen, Mouammar Kadhafi à partir d'une perspective juridique, historique et philosophique. La mort de Kadhafi étant intervenue dans le sillage de celles de Saddam Hussein et de Ben Laden, il répond à des questions sur la personnalisation de la guerre, la normalisation de l'assassinat du chef ennemi en situation de conflit et la part de violence sacrificielle dont il est emprunt. Très intéressant, même s'il manque l'analyse, essentielle, de l'impact de ces trois morts sur l'opinion de ce que l'on n'appelle plus (depuis peu) la « rue arabe ».

- **CQ WEEKLY** – COVER STORY « Israel: The Ties That Bind » By Jonathan Broder, CQ Staff, Oct. 15, 2011

<http://public.cq.com/docs/weeklyreport/weeklyreport-000003963858.html>

S'il y a un cas d'école de l'influence du Congrès sur la politique étrangère américaine, c'est bien celui de la politique de Barack Obama vis-à-vis d'Israël. L'article se penche sur le rôle-clé de Eric Cantor (numéro deux de la hiérarchie républicaine à la Chambre, élu de 48 ans aux dents longues qui aimerait prendre la place de Boehner, si possible rapidement) et ses liens avec le Likud en particulier. Il montre surtout comment la question israélienne est devenue un principe conservateur essentiel aux Etats-Unis, pointant le rôle des organisations chrétiennes évangéliques les plus conservatrices (voir cette citation : **“What we’re seeing is a transition from Israel’s being primarily a Jewish issue to Israel being a core conservative principle in America,”** said David Brog, executive director of Christians United for Israel, an **evangelical pro-Israel lobby**. “Support for Israel is right up there with other conservative approaches such as limited government and a role for faith in the public square.”)

- **The New York Times**, « Panetta’s Pentagon, Without the Blank Check » By PETER BAKER, October 23, 2011

<http://www.nytimes.com/2011/10/24/us/at-pentagon-leon-panetta-charts-change-of-course.html?pagewanted=all>

Un portrait coloré et sympathique du nouvel homme fort du Pentagone, et de ses atouts (essentiellement face au Congrès) dans la difficile tâche qui l’attend....

- **Foreign Policy**, « The Myth of American Exceptionalism », BY STEPHEN M. WALT | NOVEMBER 2011

http://www.foreignpolicy.com/articles/2011/10/11/the_myth_of_american_exceptionalism

Exercice d’auto-critique (pas loin de l’auto-flagellation) par un chantre du réalisme en politique étrangère – et qui plaide pour que les Etats-Unis y reviennent (au réalisme).

- **Foreign Policy**, « America’s Pacific Century », BY HILLARY CLINTON | NOVEMBER 2011

http://www.foreignpolicy.com/articles/2011/10/11/americas_pacific_century

L’avenir de la politique mondiale est en Asie... et les Etats-Unis doivent être au cœur de l’action. Par la secrétaire d’Etat américaine.

- **CQ WEEKLY – IN FOCUS**, Libya: A New Beginning By Jonathan Broder, CQ Staff, Oct. 22, 2011

<http://public.cq.com/docs/weeklyreport/weeklyreport-000003968369.html>

Certains républicains au Congrès, souvent ceux-là même qui s'étaient violemment opposés à la participation américaine en Libye, aimeraient bien y aller maintenant pour reconstruire (« This is jobs for America »). Le Congrès n'est plus à une incohérence près...

- **CQ WEEKLY – IN FOCUS**, « In Downsizing Defense, Politics Trumps Strategy », By Megan Scully, CQ Staff, Oct. 29, 2011

<http://public.cq.com/docs/weeklyreport/weeklyreport-000003971961.html>

S'il ne fallait lire qu'un article pour comprendre toute la difficulté des coupes budgétaires qui menacent (ou pas ?) le Pentagone, ce serait celui-là. Contrairement au budget du département d'Etat par exemple, les coupes affectant le budget du Pentagone sont liées à des dizaines de milliers d'emplois aux Etats-Unis, et ces emplois sont dans des circonscriptions dont les élus sont au Congrès. Or dans la quasi-totalité des cas, les parlementaires les plus puissants dans les commissions concernées et donc compétentes (forces armées et sous-commissions pertinentes aux appropriations) sont aussi ceux dont les circonscriptions dépendent le plus de ces mêmes budgets en termes d'emplois et d'industries (ceci expliquant cela). D'où l'importance en ce moment-même des négociations de couloir car les parlementaires savent que certains arrangements gagnent à être négociés en amont (plutôt qu'en séance et devant les caméras).

Ce qui éclaire la citation de Panetta lors d'une audition récente : **“I think that one of the great national security threats is the dysfunctionality of the Congress and its inability to confront the issues that we face now,”** Defense Secretary Leon E. Panetta, an eight-term congressman from California, told the **House Armed Services Committee on Oct. 13.**

L'article offre aussi une mise en perspective intéressante en rappelant l'expérience des six présidents américains qui, depuis 1945, ont eu à réduire le budget militaire américain.

- **Foreign Affairs**, « The Wisdom of Retrenchment », Joseph M. Parent and Paul K. MacDonald, November/December 2011

<http://www.foreignaffairs.com/articles/136510/joseph-m-parent-and-paul-k-macdonald/the-wisdom-of-retrenchment>

Encore un article (ils sont nombreux en ce moment) en faveur d'un certain retrait américain du monde : fin des grandes interventions militaires extérieures type Irak, Afghanistan, réduction des forces militaires américaines, transfert du fardeau régional sur les alliés, et désengagement de certaines zones, tout en promouvant une meilleure entente avec la Chine

et la Russie. De quoi récupérer un « **retrenchment dividend** » (dans les années 1990 on parlait de « peace dividend ») dont l'Amérique a besoin pour reconstruire sa propre nation, c'est-à-dire sa santé économique et fiscale (le fameux « nation-building at home » évoqué par Obama dans le discours sur l'état de l'Union de janvier 2011).

- **Foreign Affairs**, « Humanitarian Intervention Comes of Age », Jon Western and Joshua S. Goldstein, November/December 2011

<http://www.foreignaffairs.com/articles/136502/jon-western-and-joshua-s-goldstein/humanitarian-intervention-comes-of-age>

Excellente mise en perspective près de vingt ans après la naissance de « l'interventionnisme humanitaire » – de la Somalie à la Libye). Les auteurs (dont l'un, Jon Western, travaillait sur les Balkans au département d'Etat dans les années 1990) analysent ce qui a permis à l'opération libyenne de mieux réussir que son ancêtre bosniaque notamment, et insistent sur la dimension essentielle de « l'exposition médiatique » qui a modifié les perceptions aussi bien en Occident qu'ailleurs.

Et pour finir une petite citation qui en dit long (Barack Obama, le 17 octobre 2011) :

“So 63 percent of Americans support the jobs bill that I put forward; 100 percent of Republicans in the Senate voted against it. That doesn't make any sense, does it?”